

Franciscaines missionnaires de Notre-Dame. Fête de la région Notre Dame de l'Alliance.

Voilà plus de huit siècles que l'esprit de Saint François d'Assise interpelle les hommes et les femmes. Huit siècles que la spiritualité franciscaine accompagne les mutations de la société et y imprime ses valeurs de fidélité à l'Eglise et le respect de la Création. Chaque année, un rassemblement des franciscaines missionnaires de Notre-Dame est organisé le jour de l'annonciation. Exceptionnellement, en 2016, cette fête a été fixée au samedi 2 avril à la maison régionale à Arras.



Cette journée placée sous le thème « François et la miséricorde » illustre parfaitement la démarche de saint François qui a ouvert un chemin d'humilité, élevant ainsi les animaux au rang de frères de l'homme. Elle passe aussi par la vie, simple mais essentielle des communautés chrétiennes.

Cinq religieuses franciscaines de la communauté de Caffiers et deux laïcs de notre paroisse participent à cette rencontre festive. L'odeur du café ouvre les papilles des invités sitôt leur arrivée. Un moment de retrouvailles entre sœurs, frères et amis de Paris, Soissons, Versailles, Saint Laurent en Royans (Drôme), Arras, Saint Pol sur Ternoise, Fruges, Lens, Cellule (Puy-de-dôme) et Desvres. La Messe est célébrée ensuite par le frère Niki, venu tout spécialement de la capitale et le père Séverin de l'église Saint Paul à Arras. Dans son homélie, puisant dans les paroles de la lecture des actes des apôtres, l'officiant exhorte son auditoire : « Soyons intrépides pour dire notre joie d'être chrétiens ». Dans nos esprits, les paroles fortes de Jean-Paul II « N'ayez pas peur » reviennent et nous raniment. On le voit, le propos frappe l'imagination, nourrit le cœur et donc la pratique concrète du devoir de baptisé. Assidue aux répétitions, la chorale, accompagnée à la guitare, veille à ce que chacun reprenne les refrains. Nous formons la famille d'un même Père. A l'issue de l'Eucharistie, le "Misericordes sicut Pater" rend grâce au Seigneur de tous ses bienfaits et plonge l'assemblée dans un profond recueillement. C'est un temps fort en prières, louanges et méditation dans l'univers franciscain. Bien vite, le repas ramène sur terre des convives gourmets et bavards après s'être nourris du Corps Divin.

Le programme de l'après-midi nous fait voyager en Italie, au Brésil et à Madagascar au travers de chants, de saynètes et de danses. L'aînée, notre sœur Marie-Claude, y alla même de sa chanson mimée sur le jardin de Claire. De toute évidence, elle avait retrouvé un regain de jeunesse. Si la foi est un don de Dieu, un don se travaille, sinon il reste en friche. Il va sans dire que tous ont le cœur en fête. C'est dans ce sens que chacun reprend la route pour retrouver la vie quotidienne.

L'année sainte en cours saura-t-elle réhabiliter dans notre vocabulaire le vrai sens du mot « miséricorde » ? Cette question reste en suspens, mais cette journée fut un moment privilégié entre Dieu et son peuple.



Gérard Dufour.